

sources de planches de pin blanc. C'est en fait cette recherche de bois de construction qui a ouvert la vallée de l'Ottawa, et ce sont les générations successives de travailleurs forestiers, de bûcherons et de cultivateurs qui ont civilisé cette vallée.

C'est à la suite de la réunion des deux Canadas, monsieur le président, qu'Ottawa a vu le jour, pour ainsi dire par hasard, du fait des disputes entre les autres villes plus anciennes et plus fameuses, qui réclamaient le droit de devenir la capitale de la nouvelle nation qui s'annonçait. Il est intéressant de relire l'extrait de la proclamation de la reine Victoria, du 31 décembre 1857, relatif à Bytown:

...comme, de l'avis de Sa Majesté, réunissant un plus grand nombre d'avantages que tout autre endroit au Canada pour l'installation permanente du futur gouvernement.

De fait, lorsque la reine Victoria fixa son choix sur Ottawa comme future capitale, beaucoup d'habitants de villes plus vieilles du Canada ont ricané. De fait, un certain monsieur de Toronto, qu'on appelait le monsieur philosophe, a déclaré que ce village forestier sub-arctique avait subitement été transformé, par mandat royal, en une arène politique. Bien que le choix d'Ottawa fût impopulaire, en 1860, le prince de Galles de l'époque, devenu plus tard Édouard VII, posa la première pierre des nouveaux immeubles du parlement du Haut et du Bas Canada. Ce n'est qu'en 1865, près de huit ans après le choix de la capitale, que les services publics furent finalement déménagés et logés dans de nouveaux immeubles aménagés à cette fin à Ottawa.

Depuis cette époque primitive, le village sub-arctique a assurément progressé. C'est en 1896 que le premier ministre du Canada, sir Wilfrid Laurier, a entrevu, pour la première fois je crois, la grandeur future de notre nation et de sa capitale. Il qualifiait Ottawa à l'époque de nouvelle Washington du nord. C'est en 1899 que la première commission d'embellissement, dont l'honorable député d'Ottawa-Ouest a parlé, a été établie. A partir de ce moment-là, la ville a progressé à une allure étonnante, si bien qu'en 1938 le gouvernement national a accepté le plan de Jacques Gréber pour l'amélioration de la capitale. Ce plan prévoyait en particulier l'aménagement de la Place de la Confédération et l'élargissement de la rue Elgin en ce large boulevard que nous avons maintenant. En 1945, la Commission du district fédéral a été élargie de même que la région elle-même qui comprend une superficie de quelque 900 milles carrés.

Nous faisons encore une fois le point aujourd'hui pour ce qui est de notre capitale

et de ses ressources. Nous envisageons de nouveau l'expansion de la région de la capitale nationale dont nous doublons la superficie. Ce faisant, nous nous devons d'entrevoir la grandeur qui semble promise à notre pays et nous devons tenir compte aussi des conditions de la vie moderne et des méthodes modernes de communication. Le monde s'est rétréci et les distances ne veulent plus dire grand-chose. Si l'on songe aux techniques modernes, il n'est certes pas illusoire de prévoir le jour où Ottawa sera l'une des grandes villes du monde. Il n'est que logique qu'elle le devienne puisqu'elle sera la capitale d'un des plus grands pays du monde.

Nous devons donc dresser nos plans en conséquence. Il nous faut prévoir cette grandeur. Nous devons nous préparer pour l'avenir et c'est pourquoi j'approuve la résolution à l'étude et je félicite le premier ministre de la clairvoyance et de la prévoyance dont il a fait preuve en présentant cette mesure à la Chambre. Des honorables députés ont parlé de graves problèmes techniques que pose la croissance de notre ville. Ces problèmes comportent la solution de la grave question de la pollution des eaux. Ils comportent également la construction de nouveaux ponts sur la rivière Ottawa. Il y a des années que les divers échelons d'autorité réclament un nouveau pont sur la rivière Ottawa. J'aimerais me joindre à tous ceux qui militent en faveur de ce pont, et je suis convaincu que si les préparatifs sont bien faits, nous l'aurons dans un avenir prochain.

Je songe également à la ceinture verte et au parc de la Gatineau. J'ai signalé plus tôt que les moyens de communication avaient connu une véritable révolution et que les distances ne comptaient plus. Je pense que les futurs habitants de notre capitale seraient heureux de disposer à l'extérieur d'Ottawa d'une promenade pittoresque qui leur permettrait de parcourir une distance plus longue que les quelques milles qui se font aujourd'hui en quelques minutes. Nous devrions prévoir une longue promenade pittoresque à l'extérieur de la ville d'Ottawa. Quand je parle de sites pittoresques, je songe naturellement aux collines de la Gatineau et à ma propre circonscription de Pontiac. Il me semble qu'après l'adoption du présent projet de résolution on devrait songer sérieusement à l'aménagement d'une belle et pittoresque promenade le long de la rivière Ottawa, le long de cette rivière historique, impressionnante et majestueuse, que l'on connaît depuis bien avant la naissance de notre ère, et qui fut autrefois une grande artère de communication.

Pour aménager une promenade, nous devons étendre la région de la capitale jusqu'à 60 ou peut-être même 100 milles le long des deux